

Salim CHENA (docteur de l'EHESS, 2011)

salim.chena@neuf.fr

Proposition de communication pour l'Axe 4.

Titre : « Enquêter sur les migrations irrégulières en Algérie auprès de migrants subsahariens et d'émigrants algériens. Enjeux méthodologiques et conceptuels ».

Notre thèse portait sur les migrations irrégulières vers et depuis l'Algérie. A ce titre, nous avons réalisé des entretiens avec des migrants originaires d'Afrique subsaharienne (35 personnes de 11 nationalités différentes) comme avec d'anciens émigrés irréguliers algériens de retour ou expulsés d'Europe (17 personnes). Si les discours des personnes interrogées se sont rejoins sur plusieurs points, notamment sur ce qui a trait à la situation sociopolitique de leurs pays respectifs, dans la majorité des cas, les conditions de réalisation des entretiens ont été particulièrement différentes. De même, alors que de nombreux chercheurs considèrent que les deux phénomènes sont séparés, nous avons pu constater de fortes similitudes dans le discours des personnes interrogées. Ainsi, nous avons tenté de rassembler leurs expériences sous la notion d'exil, définie à partir des travaux d'Edward Saïd.

Dans cette communication, nous souhaitons donc mettre en question les conditions et les résultats de nos recherches empiriques auprès de deux groupes d'acteurs différents dans leur position au sein du champ algérien (les uns y étant « clandestins », les autres non), mais dont les aspirations et les réflexions se rejoignent très souvent à tel point que les émigrés algériens se considèrent « clandestins » dans leur propre pays. L'objectif de cette communication est de revenir sur cette expérience de terrain de façon à rendre intelligible, d'une part, les problèmes rencontrés lors d'enquêtes en milieu exclus et, d'autre part, les risques de réification des objets d'études pour cause de divisions soit artificielles, soit acritiques.

Après avoir brièvement évoqué les modalités et les conditions de la migration entre les espaces africain et européen, nous proposons de revenir sur la séparation entre ces deux catégories de migrants et de défendre la critique que nous en avons fait. Ensuite, nous ferons part de nos méthodes d'entretiens auprès de publics marginalisés et en difficulté dans une perspective comparative. Dans une dernière partie, nous essaierons de justifier notre choix théorique de rassembler ces vécus de la migration irrégulière au sein d'une même notion générale, celle d'exil. Par la reprise de nos matériaux de recherches empiriques, nous exemplifierons ces arguments à l'aide de courts extraits de verbatims.